

Madoc, Ontario. Les gisements de Madoc ont été examinés par M. E. WILSON (1), qui donne une description générale de la forme sous laquelle ils se présentent, discute le problème de leur origine et décrit en détail les différentes propriétés de ce minéral.

Or.—En 1920 et 1921, les ministères ont publié plusieurs importants rapports sur les districts aurifères, ou supposés tels, du Canada. Entre les plus importants, sont ceux qui traitent des gisements aurifères d'Ontario. Une importante contribution à notre connaissance de la géologie et des dépôts de minerais du lac Kirkland, le second en importance, après Porcupine, des districts aurifères d'Ontario, est fournie par A. G. BURROWS (3) et P. E. HOPKINS. Leur rapport est accompagné d'une carte détaillée, à l'échelle de 600 pieds au pouce. Le minéral se compose de filons ou veines composites formés sous l'empire d'une énorme pression, les solutions suivant les fêlures pratiquées le long des plans de fracture, d'une manière irrégulière et remplaçant partiellement le porphyre ou les autres rocs adjacents à ces plans de fracture. Les parcelles de quartz lenticulaire atteignent quelquefois plusieurs pieds de largeur et contiennent de l'or visible, sous la forme de tellures, de pyrites, de chalcopyrite et de molybdène. Parfois le minéral est parsemé de petites veines de quartz et des spécimens de syénite rouge décomposée, contiennent des grains d'or dans les minéraux secondaires.

Les autres terrains aurifères d'Ontario qui ont fait l'objet d'une description sont: la contrée de Matachewan, par H. E. COOKE (1) et A. G. BURROWS (3); West Shining Tree, par P. E. HOPKINS (3); Ben Nevis et Argonaut, par C. W. KNIGHT (3); Schreiber, par T. L. TANTON (1); et Goudreau, par A. G. BURROWS (3).

La présence de l'or dans des rocs d'âge précambrien, dans les parages du lac Demontigny, région du Témiscamingue, à environ 30 milles au sud du chemin de fer National Transcontinental, a été signalée par A. MAILHOT (4). L'or se présente dans les veines du quartz, où l'on trouve quelquefois la tourmaline en abondance.

Les possibilités minérales du Manitoba septentrional ont beaucoup attiré l'attention depuis quelques années. Les gisements d'or du lac Wekusko ont été considérés suffisamment riches pour que l'on consacraît à leur exploitation un capital considérable; ils ont été décrits par F. J. ALCOCK (1 et 6). Une brève description par R. C. WALLACE de l'or récemment découvert au lac Elbow, a paru dans "The Canadian Mining Journal", en 1921.

Des travaux sur de nombreuses mines d'or et de nombreux terrains aurifères de la Colombie Britannique ont été exécutés par les ingénieurs de district (5) du ministère provincial des Mines et par le personnel de la Commission Géologique (1).

Une contribution à l'étude des placers d'or du Yukon est fournie par W. E. COCKFIELD (1), qui décrit dans un rapport détaillé les gisements des rivières Sixty-mile et Ladue. Ce rapport expose également les caractéristiques topographiques et géologiques du territoire drainé par ces rivières.